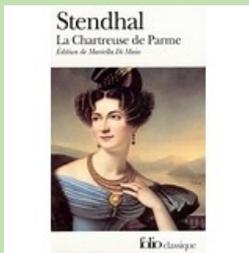


Atelier Internet : mai 2020 :

Les cahiers, les carnets, c'est un plaisir de les toucher, de les remplir, de les relire... Ils s'estompent au fil du temps au profit des nouvelles technologies. Ils peuvent être source d'inspiration pour la création d'un nouveau texte.

Chaines de vies

Son nouveau roman, là, d'un coup, comme un éclair de vie, se dévoilait soudain. Avec ce sentiment diffus, mais ô combien réel, de créer des personnages, de les situer dans le temps, d'établir des liens entre eux. Emma en rêvait depuis longtemps de cette œuvre magistrale que le lecteur ne saurait pas lâcher, un roman à succès où les héros se calquent sur vous et ceux que vous aimez, que vous avez croisés dans vos lectures adolescentes. Julien Sorel ? *La mousson* ? *La Chartreuse de Parme* ? Une romance ? Des vies qui se recourent et se rejoignent ?



Elle sentait naître la trame d'une histoire. Des chapitres courts titrés par les prénoms de chacun et chacune. Des retours de vies, des rebondissements, ces choses qui font vibrer le lecteur parce qu'elles touchent sa sensibilité. Parce qu'il s'attachera à ces personnages comme s'il les croisait dans sa vie personnelle.

Elle sortit ses premiers carnets d'écriture avec leurs jolies couvertures nappées de fleurs des champs. Combien de fois n'en avait-elle pas aspiré goulument les parfums d'amande au fond de leurs reliures ! Et ceux au papier déjà jauni par le simple toucher, et le plaisir d'imaginer des scénarios au long cours... Et cet autre, un vieux cahier de textes de la classe de seconde, recouvert de Vénilia dont elle avait fait, au fil des ans, son carnet de lectures... Des titres glanés à la bibliothèque avec Jocelyne, une amie interne, avec qui elle s'adonnait aussi au passe-livre. Que de volumes échangés, de discussions ébauchées ! *Crime et châtiment*, ou comment décrypter les actes d'un anti-héros dont on se délecte des émotions...

Elle replongea dans ses prises de notes gardées précieusement, qu'au fil du temps elle avait agrémentées d'extraits d'articles lus ou vus dans les revues littéraires : *Lire*, bien sûr, avec ses trois extraits de parutions nouvelles, qu'elle avait aussi complétées de notes au gré de ses lectures et de ses coups de cœur à l'écoute de Bernard Pivot et de son humour grinçant, de ses analyses parfois féroces ; *Un livre, un jour*, le Salon du Livre, le Marché de la Poésie. Et ces derniers volumes pour lesquels elle brûlait encore : *Café viennois*, de Michèle Halberstadt, *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon*, de Jean-Paul Dubois.

Incapable de résister à ses propres attentes, elle courut derechef à sa librairie préférée, la Librairie de Paris en face du lycée Jules Ferry où une professeure leur avait donné cette envie irrésistible de plonger dans la lecture de *Libres enfants de Summerville*, d'Alexander S. Neill. Et cet irrésistible apprentissage de la liberté et de la responsabilité de soi.



Elle s'adonna à la flânerie dans les espaces de sa boutique chérie et fit l'acquisition de quelques calepins Rhodia pour dégager les grandes lignes de ses personnages et en faire quelques esquisses. Une façon subtile d'affiner leurs caractères au fur et à mesure du déroulement de l'intrigue.

Son regard accrocha soudain les écrans d'ordinateur. Pigiste, elle ? Non, mais elle n'aimait pas non plus les digressions inutiles. Jamais encore elle n'avait eu l'idée de jeter en pâture ses idées sur des cristaux liquides, un écran plat, une tablette tactile ou toute autre vitrine. Une certaine frustration cependant rougissait ses joues pâles. Il y avait comme un accroche-cœur sur les étiquettes scotchées sur les écrans. Carte mémoire 512 ko, 64 ko extensibles... Et pour pourquoi pas l'achat d'un logiciel Paint pour ses esquisses et d'une clé de téléchargement de Word de la suite Microsoft Office 365 ? Car, sans traitement de textes... N'y avait-il pas aussi Publisher pour la présentation de ses écritures ? Elle qui n'avait même pas connu le Minitel ! Confiante, radieuse, elle ressortit avec un nouvel outil sous le bras. Son premier portable, un 17,3''.



Un printemps nouveau entrainait dans sa vie. Un flirt avec elle-même. Une fiction. Des idées germaient. La genèse d'une œuvre. Ses doigts fourmillaient sur le clavier. Une prise de notes dès à présent ? Ses héros imaginaires la bouscullaient déjà. Elle cliqua sur *Entrée*.

Claire Gardien

À propos de ce texte, les ateliécourriéristes ont dit :

- *Passe-livre* : une belle image. Voilà un beau texte qui t'a permis de décrire l'amour de la littérature, l'amour de l'écriture, ton amour de la lecture. Mais une écriture faite à la main, comme le travail d'un artisan jusqu'au jour où... Et aussi, le cheminement qui mène doucement vers la réalisation du livre. Une étape difficile.

- Un jeu de mots, ce titre, avec « *chienne de vie* » ? Ça m'est venu tout de suite à l'idée, mais en fait, non, c'est juste l'annonce d'un engrenage de moments créatifs... Construire un roman à partir d'une compilation de notes recueillies dans un carnet, c'est une manière de créer. Une œuvre épaisse, de plusieurs dizaines ou centaines de pages, ça sort rarement en un seul jet, c'est vrai, ça mûrit parfois dans un tiroir, ça s'appuie souvent sur des souvenirs, des sensations enregistrées, en notes brèves, en quelques lignes... Merci aussi d'évoquer quelque chose qui n'arrive pas si souvent dans l'histoire de l'humanité : le passage d'un mode d'expression à un autre, dans le cas présent d'un mode d'écriture à un autre, du stylo au clavier, de la page à l'écran, une évolution ou une révolution qui met à la portée de tous le pouvoir d'écrire à la ligne, à toute vitesse, puis de travailler le texte, de le corriger, si facilement, de l'amender, de le triturer, de le remanier, de l'élaguer, de le bonifier, oui, tellement plus facilement qu'avec une gomme et un crayon. À Dieu la rature, à l'Homme le « couper, copier, coller ».

- Dans ton texte, on passe un peu par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, si je peux m'exprimer comme cela : des beaux carnets d'écriture aux jolies couvertures travaillées, on arrive au portable. C'est beaucoup moins *glamour* mais cela n'en reste pas moins beaucoup plus pratique dans notre monde 2.0.

- Je t'avoue que je me suis un peu pris les pieds sans ces chaînes de vie où la narratrice, qui envisage l'écriture d'un roman à partir de personnages déjà créés par de grands auteurs, se replonge dans les notes de ses carnets, aussi diverses que variées. Le fil conducteur m'échappe, même si j'ai pris plaisir à glaner les nombreuses références qui sont proposées. Un angle nouveau apparaît vers la fin du propos, celui de l'écriture numérique qui va remplacer le papier et peut-être lui offrir un véritable départ en écriture. La question reste posée.

- Je crois comprendre qu'il s'agit d'une personne qui a collecté des années d'idées, de notes de lectures et autres et qui décide d'écrire à son tour ? Ce que j'ai bien compris en revanche, c'est qu'au lieu d'acheter les carnets ou cahiers prévus, elle se tourne vers l'informatique. Vraie révolution, adieu feuilles à petits carreaux où se pressent les lignes noires projetées par un esprit bouillonnant via une main qui s'efforce d'aller aussi vite que la pensée ! Mais à côté de ça, que de potentialités offertes dans la réécriture ! J'ai vécu cette transition, et je ne regrette pas le passage des uns à l'autre.

- Comme d'autres, j'ai failli lire « chiennes de vie », ça sonnait trop bien !

- Des carnets d'écriture pour alimenter la vie d'un roman. Autant de matériaux engrangés au fil des jours. L'envie de faire renaître des personnages pour toucher la sensibilité du lecteur, des carnets de lecture aussi, Emma va franchir le pas en se tournant vers la technologie. Les uns seront au service de l'autre, pour un accomplissement personnel.

- Quand on se prend pour le Créateur... Oui, la vie est une succession de vies. La création de personnages est très excitante pour quelqu'un qui écrit. Inventer des vies quand la sienne propre n'intéresse guère... Que de cahiers on peut remplir ainsi, en voyant ce qui se passe autour de nous ! Et puis soudain, *exit* le cahier... il faut se mettre au goût du jour ! Un nouvel instrument qui, lorsqu'il veut bien marcher, nous permet de copier-coller très avantageux dans la poursuite des histoires ! Il faut reconnaître que les choses avancent plus vite et que l'on voit plus rapidement et plus précisément où l'on en est.

- Eh oui, Emma a décidé de composer avec son temps et va pouvoir accrocher le lecteur en pianotant tout ce qu'elle a engrangé, et ses carnets d'écriture prendront une autre forme. Il est loin le temps où l'on écrivait debout au stylo-plume... Enfin pas tout le monde...

- Écrire, lire (ou relire)... Deux passions dévorantes qui nous font parfois vivre à travers les pages d'un livre dans lequel nous nous retrouvons. Ce n'est pas rare ! Je me pose une question : serions-nous encore capables d'écrire tous nos textes avec un stylo-plume ?